

Pèlerins

en marche

- Réflexion sur notre mission
- Le Parrainage dans le MC
- De Colores, Madelinots!

«Le soleil accepte bien de passer par de petites fenêtres» (Van Eeden).

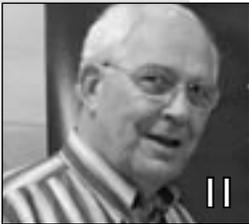


Mouvement des Cursillos Francophones du Canada
Numéro 20, Novembre 2007

Sommaire



04



11



22

- 3 Éditorial**
«S'aimer assez pour essayer» Jacques Deschamps
- 4 Mot du National**
«Réflexion sur notre mission» Noëlla Harvey
- 5 Pèlerins en dialogue**
Brossard, Venezuela, Île des Sœurs, Genève, Edmundston, St-Jean sur Richelieu.
- 8 Propos d'un pèlerin**
«Décaper...pour ...» Monique Bourgeois
- 10 Propos d'un pèlerin**
Vieillir c'est un péché M. Zundel
- 11 Dossier**
«Cursillo et Parrainage»
Parrainage Raymond Barbe
27 filleuls et toujours à l'affût! Marcel Legault
Un parrain vit sa Réunion Dr. Wintila Perez
Jésus a connu l'amitié P. Cantalamessa
Les 10 commandements du Parrain
Exemple de parrainage : Madrid Sebastian Gayá
- 19 Halte-prière**
Pour le Parrainage
Tu es toujours là, Seigneur Jules Beaulac
- 20 Pèlerins en action**
L'homme de fer du Cursillo André Belcourt
Le site du MCFC : 10 ans déjà!
De Colores, Madelinots! Claudette Vallières
- 23 Pèlerins d'ailleurs**
OMCC, lettre mensuelle Juan Ruiz
- 24 Conte de Noël**
Les trois arbres (Traduit par Lorenzo Izzi)
Les oies égarées
- 27 Halte détente**

Pèlerins en marche, publiée quatre fois par année, est une revue catholique de formation et d'information du Mouvement des Cursillos Francophones du Canada. Les auteurs assument l'entière responsabilité de leur texte.

Le Mouvement des Cursillos est un Mouvement de l'Église Catholique né au cours des années 40 sur l'île Majorque (Espagne). Un groupe de jeunes laïcs, animé par Eduardo Bonín et l'abbé Sebastián Gayá, était préoccupé par la situation religieuse du temps et voulait y remédier. L'Évêque les encouragea à poursuivre leurs efforts qui se sont cristallisés dans cette formule:

- Se décider à vivre et à partager ce qui est essentiel pour être chrétien;
- Créer des noyaux d'apôtres qui vont semer l'Évangile dans leurs milieux.

Coordonnées du secrétariat :
7400 Boul. St-Laurent,
suite 615, Montréal, Qc
H2R 2Y1 Canada

Téléphone et télécopieur :
(514) 273-7429

Courriel :
pem@cursillos.ca

Site internet :
http://cursillos.ca

Impression
Heon & Nadeau

Comité de rédaction

Jacques Deschamps
jacques@cursillos.ca

Nicole et Gaétan Lacelle
gaetan@cursillos.ca

Louise Julien
louisej@cursillos.ca

Lorenzo Izzi
lorenzo@cursillos.ca

Loyola Gagné, s.s.s.
loyola@cursillos.ca

Monique Bourgeois
monique@cursillos.ca

Photographie
Jules Bélisle
jules@cursillos.ca

Abonnements
Marcel Legault
marcellegault@cursillos.ca
(450) 669-7673

Infographie
Luis Gomez
www.gocommunications.ca

TARIFS DES ABONNEMENTS

Abonnement individuel expédié par la poste = 12\$ par année (20\$ pour 2 ans). Abonnements regroupés dans la même communauté et expédiés par votre secrétariat diocésain = 8\$ par abonnement. Les chèques doivent être faits au nom du «Mouvement des Cursillos».



S'aimer assez pour essayer !

À Cursillo, parrainer est tout simplement primordial, vital. Le sang frais redonne vie, ravive l'espoir et ignore l'enlèvement. L'Esprit Saint est là partout où on Lui ouvre la porte.

Les crépuscules ont vécu, que viennent les aurores! Un regard neuf balaie toutes les insatisfactions, les tiraillements et les conflits; il regarde plutôt au haut de la montagne. Ne plus inviter au banquet, c'est accepter de devenir simple cantine. Cacher à l'autre le fond de son cœur, c'est éteindre sa bougie. Comment penser embaumer l'air de ton parfum si tu négliges tes racines? Ces êtres de l'avenir vivent en nous par leur espérance permanente d'une **rencontre** personnelle avec Lui. Si je m'abstiens de les mettre en contact, je trahis simplement Celui qui comptait sur moi.

Avoir un filleul cursilliste, c'est avoir quelqu'un avec qui partager ma place au soleil. Avec qui écouter les appels d'un monde souffrant. Avec qui goûter le vin de l'amitié. Avec qui constater qu'un nouveau miracle s'est produit. Avec qui prendre les bonnes décisions. Avec qui quitter les berges rassurantes pour la haute mer. Avec qui tisser des liens nouveaux. Avec qui avoir peur quand la lumière s'éloigne. Avec qui partager



la Parole. Avec qui constater l'éminente dignité du pauvre. Avec qui boire l'eau qui étanche toute soif. Avec qui économiser du temps pour en donner plus. **Avec qui aimer ce que l'on fait, ceux avec qui on le fait et ceux pour qui on le fait.** Avec qui tuer l'absence de celui que je n'ai pas invité et qui me laisse un trou au cœur.

Regardons la vérité en face. Plusieurs d'entre nous hésitent avant de parrainer. Qu'est-ce à dire? Pourtant, quand Oscar découvre par hasard un «petit lac à truites fantastique», il n'a de cesse d'y amener son pote Armand; quand Manon déniche une «merveilleuse petite boutique», elle y traîne Johanne, subito presto; quand Annette expérimente une nouvelle recette, elle en fait goûter à

toute la maisonnée et même aux voisins!

Le Mouvement a-t-il perdu son attrait? Avons-nous reculé devant l'abandon massif des Québécois de toute pratique religieuse? Avons-nous été paralysés par l'arrogance religieuse apparente des baby-boomers?

Étant donné la prolifération et la mauvaise réputation des sectes, avons-nous été influencé par le fait que nous avons été souvent identifiés à une secte secrète? Payons-nous le prix d'être restés collés à une Église encore perçue comme étant trop dogmatique?

Je ne connais pas toutes les réponses à mes questions. Mais je sais une chose. Le Christ ne perdra jamais son pouvoir de séduction.

Nous pouvons parrainer avec confiance, **on peut compter sur Lui**. Il sera là, bien présent. Le Cursillo possède des millions de preuves et de témoignages. Toi qui lis ces lignes en est une. **Notre survie est dans le parrainage!** N'ayons pas peur. On se corrigera, car personne ne nous montre mieux nos défauts qu'un disciple!

Regarder quelqu'un qu'on n'a jamais vu... Quel plaisir! 🍷

Jacques Deschamps
jacques@cursillos.ca



Réflexion sur notre mission commune



Il y a parfois des paroles prononcées qu'on ne peut oublier.

Une parole qui interpelle, qui demande réflexion, qui revient en mémoire souvent.

Lors du dernier Conseil général, en jasant avec un animateur spirituel

diocésain nouvellement mandaté, celui-ci me partage une constatation qu'il a faite: **«J'ai l'impression, à vous entendre parler ensemble, que vous donnez plus d'importance au Mouvement lui-même qu'à sa mission»**. Cet homme, qui manifeste une certaine sagesse, a un regard neuf sur le Mouvement et sur nous, les responsables.

Le Mouvement des Cursillos a été fondé pour rendre le monde plus beau, plus humain, plus chrétien. Sommes-nous prêts, comme cursillistes, comme responsables de communautés ou de diocèses, à nous laisser interpeller par la mission première du Cursillo **«évangéliser les milieux»**? Sommes-nous prêt à nous **«centrer sur le Christ»**?

Le Secrétariat du diocèse de Montréal, lors de ses forums tenus en 2006-2007 s'interroge et constate. Encore là, ces interrogations méritent qu'on les écoute et les médite. En voici quelques-unes:

- Y'a-t-il beaucoup de cursillistes qui s'intéressent uniquement aux tâches liturgiques et catéchétiques? Leur apostolat est-il centré exclusivement dans un service intra-ecclésial, au lieu de convertir le monde païen en chrétien?

- Sommes-nous trop centrés sur la croissance personnelle et le perfectionnement de nos membres au détriment de l'urgence de mettre le monde en contact

avec la Bonne Nouvelle?

- Est-ce qu'on parraine pour sauver notre communauté ou notre Mouvement?

- Est-ce qu'on parraine dans les milieux que l'Église ne rejoint pas?

- Sommes-nous en train de devenir des consommateurs d'Ultreyas?

- Nos communautés sont-elles repliées sur elles-mêmes?

- Mettons-nous trop d'accent sur les structures et la méthode au lieu des personnes et la mentalité?

Personnellement, j'habite en région, à 500 km de Montréal, et pourtant nous vivons la même réalité... Je sais que mes propos peuvent décevoir. Cependant, je sais aussi qu'ils traduisent la pensée de plusieurs. Pour avancer, pour s'améliorer, un Mouvement, comme une personne, doit avoir le courage de se regarder en face.

Par contre, il y a une certitude. Pour construire, ça prend une base solide et nous l'avons. «Le Christ est au milieu de nous». Nous sommes des gens de foi et d'action. Et lorsque qu'il y a un rassemblement cursilliste, tous nous le disent, notre fraternité, notre joie et notre amour les uns pour les autres sont débordants. Comme lors de la rencontre de Jésus avec les disciples d'Emmaüs, nos cœurs ne sont-ils pas tout chauds? (Lc 24,32).

Mon souhait: nous recentrer sur le Christ et la mission qu'il nous a confiée, comme Mouvement. ☺

Noëlla Harvey
pour le trio national
noellaharvey@hotmail.com



Courrier des lecteurs

Note de la rédaction : Dans le dernier numéro, nous invitons nos lecteurs à réagir (voir p. 10). Nous avons reçu un si abondant courrier qu'il nous sera impossible de tout publier ce que nous avons reçu! En voici tout de même quelques échantillons...

Brossard, QC

Excellent le matériel de ce «Pèlerins en marche», # 19. J'ai lu et je vais relire la page intitulée : «Y a-t-il des saints dans le MC?». Il est nécessaire d'aller de l'avant, et nous, les cursillistes laïcs, avons besoin de prêtres comme le P. Cesareo Gil, et, ici à Montréal, comme le P. Javier Perna, de sainte mémoire. De plus, ce thème du Précursillo invite à faire un aggiornamento d'évangélisation pour nous tous qui vivons au Québec.

En effet, dans notre cas d'immigrants, le nouveau milieu dans lequel nous sommes immergés, exige un processus d'adaptation et d'intégration à la culture québécoise. Il existe deux types d'immigrants: ceux qui viennent dans une perspective financière, et ceux qui, comme nous, viennent avec leurs enfants, dans une perspective de permanence.

Dès le début, nous avons cherché une communauté qui aurait les mêmes valeurs que les nôtres. Une communauté qui serait comme notre famille, étant donné que nous étions maintenant coupés de nos racines. Et quoi de mieux dans ce cas, qu'une communauté cursilliste? C'est en elle que nos

valeurs se sont fortifiées, que nous avons pu nous appuyer sur le roc, le vrai, Jésus Christ. Depuis le commencement, nous avons eu du support tant matériel que spirituel de la part du MCFC et du Cursillo anglophone.

La présence du Seigneur Jésus a toujours été palpable au milieu de nous, à travers les communautés cursillistes existantes, de telle sorte que maintenant, le Cursillo hispano compte 25 ans d'expansion à travers le Canada (Montréal, Sherbrooke, Ottawa, London, Windsor, Toronto, etc.).

Notre engagement d'être ferment d'Évangile dans nos milieux nous oblige à approfondir toujours davantage notre conversion, pour être vraiment sel de la terre et lumière du monde.

Dans cet engagement, nous ne pouvons pas agir en francs-tireurs. C'est en groupe que nous devons poursuivre notre propre évangélisation, sur nous, sur notre famille, sur les familles de notre communauté, afin que, de cette manière, nous puissions fortifier notre foi. Je suis persuadé que nous devons continuer d'observer les stratégies d'évangélisation qui nous sont présentées dans les IFMC,

sans perdre de vue la perspective d'une étude sérieuse et profonde des milieux dans lesquels nous vivons.

De Colores!

Gustavo Ramirez
gramirezg@sympatico.ca

NDLR. Un grand merci, Gustavo, pour ce témoignage d'immigrant qui n'a pas toujours eu la vie facile au Québec, mais qui a survécu grâce à l'appui du Cursillo. Tu as été parmi les pionniers qui ont implanté le Mouvement à Montréal parmi les hispanos, en 1981. Cette semence a produit du 100 pour un : bravo!

Venezuela

Pèlerins en marche est un cadeau...! J'ai appris, j'ai réfléchi, j'ai pleuré même (avec la lettre du condamné à mort, p. 16), j'ai senti revivre en moi mon Cursillo qui n'est pas mort, loin de là, mais qui avait besoin de ces vitamines; j'ai désirée être une sainte (mais cachée en Jésus); j'ai même ressentie de l'envie pour ce que vous transmettez par cette revue!

Un grand merci, je suis avec vous totalement. Continuez de grandir et de travailler, non seulement pour



prendre soin du Mouvement, mais pour porter partout le message de Jésus.

Ana T. de Pardi (Maracaibo).

NDLR. *Nous essaierons fortement de vous fournir encore des vitamines à chacune des parutions de PEM !*

Île-des-Sœurs, QC

Un grand merci pour la revue PEM. Le thème m'a beaucoup touchée : la sainteté. C'est vrai ce qui est dit dans un article: quand on parle de sainteté, les gens pensent que ce n'est pas pour eux, mais pour des personnes comme Mère Teresa.

Ils ne se rendent pas compte de ce que dit si bien Mgr Gayá (p. 14) que la sainteté consiste simplement à ressembler à Celui qui est vraiment saint, Dieu. Et c'est cela qui mérite, jour après jour, nos plus grands efforts, en acceptant nos faiblesses, et en nous relevant après chacune de nos chutes, avec une foi renouvelée!

En lisant l'article des saints cursillistes (p. 15), je me suis sentie interpellée, en voyant ce qu'on dit du P. Cesáreo Gil, ce cursilliste incroyable. J'ai eu la chance de lire quelques uns de ses innombrables volumes qui m'ont beaucoup aidée dans ma jeunesse. Le P. Gil fréquentait alors la famille d'une de mes amies et elle me racontait tant de belles choses sur la vie de ce saint homme, totalement dévoué au MC.



Enfin, la lettre du jeune prisonnier (p. 16) m'a beaucoup impressionnée, même si j'étais consciente qu'il avait été un criminel, mais qu'il avait la certitude de se retrouver au ciel avec ceux qu'il aimait, puisqu'il avait été pardonné!

C'est toute la revue qui est une merveille. Je souhaite à toute l'équipe de continuer encore ce beau travail!

Alicia Pachano,
Île des Sœurs, QC.

NDLR. *C'est justement grâce à la collaboration de nos lecteurs et lectrices que la revue pourra continuer d'être une merveille. Votre témoignage nous encourage!*

Genève, Suisse

Merci pour le dernier numéro de PEM sur les saints, qui m'intéresse

beaucoup, car n'aspirons-nous pas tous à avoir cette communion intime avec le Seigneur ici bas déjà? Avec toute mon amitié.

Daniel Soom (Directeur du Bulletin cursilliste de Genève)

NDLR. *Cette marque d'amitié d'un confrère suisse nous touche profondément.*

Edmundston, NB

Voici ma réaction que vous nous invitiez à faire suite aux articles de l'Outaouais, de l'exécutif, et de Mgr Capó (PEM, # 19). J'en suis à la 2e lecture de «Faire Église autrement» de Pierre Goudreault. J'ai recommencé les sessions de formation pastorale et mon projet est d'organiser la démarche «Nouveau Départ» pour offrir une pastorale des recommençants.

Au Congrès de Sherbrooke, le P. Normand Provencher disait: «Ainsi va le Cursillo, ainsi va l'Église». Je suis de plus en plus convaincu que c'est par les petits groupes d'évangélisation que se reformera l'Église de demain. Un de ces groupes, pour moi aussi, est le Cursillo, qui devra simplifier et adapter en profondeur les IMCF.

Je pense tout à fait dans la même ligne: ce qui attirait et modelait le Mouvement, durant près de 6 décennies, a beaucoup changé. Je trouve très sain et inspirant les deux articles de l'Outaouais et de l'Exécutif. Quand à Mgr Capó,



je le trouve un peu timide, même conservateur, comme le fut l'Église après Vatican II. Il n'y a pas de situation facile mais à force de supplier l'Esprit, il nous guidera vers ce qui rendra les gens à être plus sensible à ce que devait être la vie au temps des premières communautés. La diversité des occupations mène à l'autosuffisance et aussi au vide intérieur.

Nous voulons tous y laisser la trace de notre vécu mais nos empreintes restent imperceptibles. Il faut que nos milieux deviennent un peu plus malléables pour que nos pas fassent une marque.

Très heureux de vous avoir lu; surtout, je suis encouragé que des

St-Jean-sur-Richelieu, QC

À la suite de la lecture de «Pèlerins en marche» # 19, je voudrais vous partager ma réflexion face aux pistes de revitalisation possible de notre Église et du MCFC. Lors de la lecture des premières pages de «Pèlerins en marche», je fus agréablement surpris de constater que je n'étais pas le seul à penser qu'il était plus que temps d'orienter nos énergies vers les 25-40 ans, si nous désirons, sincèrement, qu'il y ait quelqu'un pour rebâtir la nouvelle Église catholique, ici.

Ce ne sera sûrement pas moi, qui ai 59 ans, ni le pauvre 5 % des catholiques que je croise à la messe le dimanche et dont la grande

Hyacinthe, ont fait beaucoup d'efforts et ont réussi à parrainer des jeunes et des couples de 25 à 40 ans au cours des dernières années, mais... ils ne sont pas restés. Pourquoi? Parce que la majorité des membres de leur communauté ne leur ressemble en rien et est plutôt à l'image de leurs parents, voir de leurs grands-parents!

André Thibodeau (Saint-Jean)
tibodoht@hotmail.com

NDLR. Ceci n'est qu'un court extrait de l'intéressant message d'André Thibodeau. Nous ne pouvons reproduire ici les 4 pages de son chaleureux plaidoyer pour une revitalisation de notre

Pour qu'une chandelle éclaire, faut quelqu'un pour allumer la mèche: le parrain

leaders comme vous vivent un tel réajustement. Continuez votre beau travail!

Gérard Nadeau
Cursilliste d'Edmundston, NB.

NDLR. Une démarche «nouveau départ» pour offrir une pastorale de recommandants. Que cela sonne bien!

On n'en est plus, chez vous, aux analyses, aux études, au bla-bla, mais vous êtes bel et bien «en action». Vous êtes redémarrés... un pèlerin en marche! Votre opinion est bien structurée, nette et responsable. Merci de votre clairvoyance!

majorité – pour ne pas dire tous – porte déjà les cheveux blancs, qui accompliront cette tâche de reconstruction.

Nous sommes tous dépassés et il nous faut laisser la place à ceux qui doivent le faire, c'est-à-dire, les jeunes familles. Mais, pour qu'ils soient intéressés à joindre une communauté et à poursuivre leur cheminement au sein de cette nouvelle famille, faut-il encore que ce groupe leur ressemble.

Voilà, selon moi, l'erreur que nous avons commise jusqu'à présent. Bien sûr, plusieurs communautés, du moins dans le diocèse de Saint-

Église. Nous vous en donnons cependant un avant goût et suggérons à André de faire suivre son texte au complet (incluant le paragraphe «Héritage refusé») au comité Internet du MCFC.

Nous ne serions pas surpris qu'ils acceptent de le reproduire intégralement, lui assurant ainsi la diffusion qu'il mérite. (Envoyer à : serge@cursillos.ca) Quant aux lecteurs intéressés, ils peuvent écrire à André par courriel. ☺



Décaper, pour retrouver la beauté originelle!

Dans le dernier numéro de «Pèlerins en marche» (# 19, p. 10), nous étions invités à donner notre opinion quant aux articles de réflexion sur le MC en provenance de l'Outaouais, de l'Exécutif, et de Mgr Capò. Bien que je sois une nouvelle cursilliste, (Moncton, automne 2004), j'ai le goût d'apporter mon grain de sel.

Avez-vous déjà décapé un meuble ancien? Quel travail, mais aussi quelle joie quand on découvre que, sous les couches de vieille peinture, se cachait un chef-d'œuvre! Je suis très heureuse de sentir dans le Cursillo un tel désir de décapage, de rajeunissement. Je crois qu'il est urgent que le MC dépoussière ses façons de faire afin de les mettre à la mode du jour. Attention! dépoussiérer ne veut pas dire dénaturer. Il ne s'agit absolument pas de dénaturer le «fond» mais de dépoussiérer la «forme». Décaper un meuble ne le dénature pas, au contraire!

Je crois fermement qu'il est possible de **s'adapter en restant authentique** aux valeurs auxquelles on croit. «Tous les êtres vivants sont sujets à changement tout en conservant l'identité de leur noyau interne», lit-on à la p. 6. «D'une société jeune et énergique... nous sommes devenus une société vieillissante qui s'inquiète de sa santé» (ibid.)



Cela ne ressemble-t-il pas à l'Église d'aujourd'hui? Je pleure en mon cœur de croyante de voir comment notre Église s'est éloignée de l'Église rêvée dans le cœur de Jésus et actualisée par les premières communautés.

Et dire que Vatican II avait ouvert toutes grandes les fenêtres afin de chasser la poussière déposée depuis des siècles... on s'est rapidement dépêché de les refermer parce que changer fait peur. «Pourquoi avez-vous peur, hommes de peu de foi» (Mt 8, 26).

Le monde change. Il faudrait être aveugle pour nier cela. Mais les gens, dans ce monde en mouvance, restent assoiffés et affamés de sens et de spiritualité. Voulons-nous rejoindre les moins de 40 ans, ceux qui sont actuellement parents et

qui, nourris de Cursillo, pourraient écrire de merveilleuses pages d'Évangile dans leur milieu? «Il est nécessaire de s'adapter aux exigences d'un environnement en changement rapide et permanent sans perdre de vue la finalité du Cursillo: l'évangélisation des milieux» (p. 8).

Laissons **l'Esprit de renouveau** (champion décapant) agir en nous. Ouvrons un peu notre cœur pour accueillir ce qu'il s'efforce de nous faire comprendre. Que le MC accepte de s'adapter sans se dénaturer aux changements énormes que nos sociétés vivent en ce moment. Osons décaper...pour retrouver la beauté originelle!

Et je me réjouis de voir que l'équipe de rédaction de cette revue se sent interpellée à un



même élan de renouveau dans le contenu et le contenant. Et puisque le présent numéro porte sur le **parrainage**, je me permets un court témoignage.

Durant plusieurs mois, mon curé de l'époque (P. Savio Mazerolle) m'invitait au Cursillo. À chaque fois, je lui répondais que je n'étais pas intéressée. Il a fallu l'appel d'un couple ami (Yolande et Roland) pour que s'ouvre mon cœur: « S'ils ont aimé cela...j'aimerais cela moi aussi».

Avant, pendant et après la fin de semaine, ils ont été très attentifs à moi et je me suis sentie choyée par cette présence aimante envers moi. Voilà de vrais parrains! De Colores!



Monique Bourgeois
monique@cursillos.ca

NDLR. Le curé n'a pas réussi... Notez bien la phrase: «Il a fallu l'appel d'un couple d'ami». Nous sommes un Mouvement avec une majorité de laïcs.

Monique s'est récemment ajoutée à l'équipe de «Pèlerins en marche» et nous en sommes très fiers. Elle est active, dynamique et positive...et, malgré cela, le curé n'avait pas réussi. Tu saisis le message, cher lecteur ou lectrice? 🙏

Parrainer... en souriant

La plus grande puissance du monde, c'est le sourire. C'est du sourire que nous vivons, comme c'est de l'absence du sourire que nous mourons. Là où il n'y a pas de sourire, la vie s'éteint. Où il y a le sourire, la vie prospère. Il est clair que si le sourire vous est offert et qu'il rencontre un visage fermé, il ne peut plus rien. Si on ne répond pas à cette intimité, rien ne se passe.

Autant le sourire est puissant s'il est reçu, autant il ne peut rien s'il rencontre un visage fermé. Gardez cette image du sourire qui est la seule image véritable de la Puissance divine. Vous comprendrez que Dieu soit à la fois la source de toute vie et qu'il soit le Dieu crucifié.

Si vous êtes le sourire de Dieu, si ce sourire accueille quiconque entrouvre votre porte, la vie renaîtra. Il importe essentiellement à la réalisation de notre mission d'en faire une moisson de joie, de joie pour les autres d'abord, bien sûr, de joie pour Dieu, au premier chef, et de joie pour nous. Le plus grand miracle, c'est peut-être de donner la joie à un être qui a de la peine. C'est le seul miracle que Dieu attend de nous: la diffusion de la joie. La joie tend à devenir l'état habituel de l'âme contemplative qui célèbre une fête continue, reflet de la célébration éternelle.

La joie brûle sans se consumer dans le cœur des amis de Dieu. Dans le fond de son cœur elle jaillit à la pensée du bien aimé, comme un feu de joie pétillant et clair.

Dans la croix, c'est l'amour éternel qui étend les bras vers nous, c'est notre présence au plus intime de nous-mêmes, blessée en nous et pour nous, qui veut être restituée ou plutôt qui veut nous rendre présents à elle-même afin que le trésor infini qu'elle constitue, devienne vraiment pour nous la source de toutes les joies et l'espace où notre liberté respire. «Je vous ai dit ces choses pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite» (Jn 15, 11). La joie de Dieu dont parle Augustin lorsqu'il dit: «et voilà le bonheur, la joie qui va vers toi, de toi, pour toi». 🙏

Maurice Zundel, ptre

«Quand la routine s'installe, quoi de mieux qu'un nouveau feu qui réchauffe?»



NDLR. Le MC, pas plus que nous-même, ne doit vieillir, car...

Vieillir c'est un péché !

C'est un péché mortel de vieillir. Il ne faut jamais vieillir, jamais, car nous allons au Dieu qui remplit de joie notre jeunesse. Et justement, si tant de religieux vieillissent, c'est parce qu'ils sont asphyxiés par cette religion uniquement communautaire, parce qu'on a éteint leur puissance d'émerveillement. Ils ne savent plus rêver comme les poètes, ils ne sont plus promus, comme dit Bachelard, à la dignité d'êtres admirants. Ils ne savent pas que Dieu est – comme dit Jean de la Croix – la musique silencieuse. Ils ne retrouvent plus cette musique au fond d'eux-mêmes et Dieu n'est plus qu'un pensum, un devoir aride, sec et ennuyeux.

Une demoiselle qui savait son catéchisme sur le bout des doigts et qui en était très fière voulait, dans un élan de générosité, apprendre sa religion à une pauvre bergère qui gardait les vaches et paraissait complètement idiote. Alors, très généreusement, avec une humble fierté, elle alla lui enseigner le catéchisme. Et la petite bergère, qui en savait beaucoup plus qu'elle sans en avoir l'air, lui dit : «Mademoiselle, je vous en prie, apprenez-moi à terminer mon Notre Père... quand je dis les deux premiers mots et que je pense que Celui qui est dans les cieux veut bien être le Père d'une petite fille comme moi, j'éclate en sanglots et je passe ainsi tout le jour en pleurant à garder mes vaches». Alors la demoiselle comprit que c'était elle qui ne connaissait pas le b-a-ba de la religion et que la bergère avait une expérience personnelle, qu'elle avait trouvé son Dieu.

Eh bien, pour ne pas vieillir, il nous faut faire de même, il nous faut trouver notre Dieu. Il faut que Dieu ait pour nous un Visage unique, qu'il soit



vraiment «mon Père», «mon Père unique». Alors n'ayez pas peur d'aller vers ce que vous aimez le mieux, n'ayez pas peur d'avoir un violon d'Ingres, d'avoir une lecture, d'avoir un album, d'avoir une œuvre d'art que vous puissiez contempler. Le P. Sertillanges conseillait justement à tous ceux qui voulaient s'ouvrir au monde de la pensée, d'avoir toujours ouvert devant eux, dans leur chambre ou dans leur cellule, un album de grand Maître, de grand peintre, d'un grand sculpteur, et d'en tourner chaque jour une page, de façon à avoir chaque jour sous les yeux une image nouvelle de l'éternelle Beauté, et ainsi d'entrer chaque jour avec un aspect nouveau dans ce secret inépuisable.

Parce que Dieu est un secret que chacun doit découvrir, un secret unique que chacun doit découvrir d'une manière unique. La religion est un secret personnel, et chacun doit le découvrir en écoutant au fond de lui-même cette musique silencieuse qui est le Dieu vivant.

Nous voulons écouter ce secret unique que nous sommes dans le silence de Dieu, afin que nous apprenions à dire non seulement «Notre Père», mais à dire aussi, puisque Dieu est unique pour chacun : «Mon Père... Papa!»

(Maurice Zundel, «Je parlerai à ton cœur»,
Anne Sigier, p. 72-73).



Le Parrainage dans le MC



NDLR. Lors du Congrès 99 du MCFC, à Cap-Rouge, parmi le plan d'action voté par les Congressistes, il y avait un item qui se lisait comme suit : «Que le parrainage soit autant individuel que communautaire, ou les deux combinés; et qu'il y ait des équipes de parrainage dans chaque communauté». Qu'est-il advenu de ce vœu? Pour ouvrir la réflexion sur le thème du parrainage, nous avons pensé reproduire ici un article du P. Raymond Barbe, rédigé dans le premier numéro de la revue «Pèlerins en marche»... il y a précisément cinq ans cette année! (Voir page couverture postérieure de ce numéro).

C'est quoi parrainer

Parrainer, c'est tout simplement évangéliser! C'est être une bonne nouvelle, un cadeau, pour quelqu'un. C'est vouloir allumer quelqu'un (à la condition d'être soi-même allumé!). C'est ouvrir à quelqu'un un chemin de résurrection. C'est présenter à quelqu'un la chance d'être heureux en profondeur. C'est adopter un ami (mais attention, une adoption, c'est très exigeant!). C'est être contagieux et contaminer quelqu'un pour son plus grand bien...

Pourquoi parrainer?

Non pas pour se péter les bretelles, ni même pour grossir les rangs du MC, mais uniquement pour construire l'Église, pour bâtir un monde

plus humain et plus fraternel, grâce à l'Évangile de l'amour; pour amener quelqu'un à une rencontre forte et déterminante du Christ; pour susciter des évangélistes de milieux; pour répondre au commandement de Jésus : Allez, faites des disciples!... Y avons-nous pensé ?

Comment parrainer?

Avec amour, passion et conviction évidente; avec discernement et audace; sans discrimination quant à l'âge, la fonction, le statut civil, les conditions de vie, etc.; avec une insistance tout évangélique et amicale, savoir aller jusqu'au bout; avec le souci de l'accompagnement, sans paternalisme ni «collage tannant»; dans la prière, tout au long de la démarche, avant, pendant et après...



Qui parrainer?

Ceux et celles qui sont éteints, qui manquent d'air, de vie, de joie; ceux qui sont dégonflés, qui manquent d'espérance; ceux et celles qui sont loin, qui ont coupé les liens, mais qui sont toujours aimés de Dieu; ceux et celles qui pourraient avoir un impact autour d'eux et changer les choses, les entrepreneurs, les rassembleurs; une cible privilégiée serait les 20-40 ans, question d'avenir pour le MC, avec des cheveux plus colorés! Enfin, il est important de parrainer plus d'un candidat(e) à la fois dans la même communauté pour faciliter l'accueil, la fidélité, la concertation...

Conclusion

L'évangélisation, la vitalité du MC, sa viabilité et l'actualisation de son charisme fondateur passe obligatoirement par le parrainage, mais un parrainage songé, concerté, ciblé, osé et

continu. Je dirais en m'inspirant de S. Paul : «Malheur à moi si je ne parraine pas!» Et j'ajouterais volontiers : «Malheur à nous si nous n'augmentons pas le nombre de nos Cursillos!»

Le rajeunissement du Mouvement et l'actualisation de sa raison d'être passent nécessairement par le parrainage de candidats plus jeunes. Ce sont des jeunes qui réussiront à parrainer d'autres jeunes.

Je pense qu'il faut donner plus d'élasticité aux critères connus, ou en tout cas, une plus grande compréhension au terme parrainage. Le MC est fait pour ceux et celles qui sont «en manque» ou qui ont du ressort pour arriver à fermenter leurs milieux.

S. Paul n'aurait pas répondu à tous nos critères de sélection et il serait resté ce qu'il était. Mais il avait du cran, de l'audace, de

l'énergie à revendre, et Jésus le savait : «Ça fera un bon évangéliste», s'est-il dit, et il l'a parrainé!

Les apôtres non plus n'auraient pas franchi avec succès l'épreuve du test de nos critères. Mais il sont devenus ce que Jésus avait entrevu et a fait d'eux, avec le temps. Un seul sur les Douze aurait sans doute passé l'examen, s'ils avaient été soumis au jugement d'un expert!

Notre Mouvement doit s'ouvrir à un parrainage amélioré, ou bien il n'a plus sa raison d'être. Il n'y a pas d'alternative! ☺

P. Raymond Barbe, s.c.,
AS du diocèse de St-Hyacinthe
Raybar11@hotmail.com

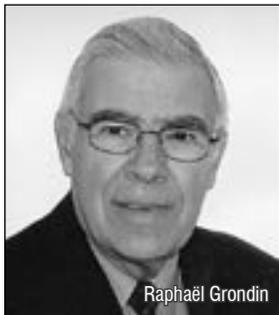
À vos agendas !

*Grand rassemblement Cursilliste le 21 juin 2008
– durant le Congrès Eucharistique International de Québec –
à la Basilique Ste-Anne de Beaupré, de 9h00 à 15h00.*

*L'accueil débutera dès 8h00. Entrée : 20\$ (dîner compris).
Il faut acheter vos billets à l'avance par l'entremise de vos responsables.*



27 filleuls et... toujours à l'affût!



Raphaël Grondin

Raphaël Grondin est mon ami depuis son Cursillo en avril 1980. Un frère cursilliste l'avait approché, suite au décès récent de son épouse, en lui indiquant qu'il vivrait une expérience qui l'aiderait à surmonter cette épreuve. Peu de temps après son Cursillo, à l'instar de son propre parrain, Raynald Bouliane, la plus grande préoccupation de Raphaël consistait à inciter son entourage à vivre cette expérience unique. Par la suite, il a fait de même avec toutes les personnes qui cherchaient à se ressourcer spirituellement, de telle sorte qu'actuellement, il dépasse largement la vingtaine de candidats parrainés! Je suis donc aller le rencontrer pour connaître le secret de sa réussite...

Raphaël, comment procèdes-tu pour approcher des candidats éventuels et surtout pour les convaincre de vivre leur Cursillo?

– Je leur raconte d'abord que j'ai vécu un excellent ressourcement de trois jours. Par la suite, je leur conseille d'aller vivre eux-mêmes une telle expérience, et que, s'ils désirent s'inscrire, je suis prêt à les parrainer.

Les candidats que tu as parrainés proviennent-ils uniquement de ton diocèse (Montréal) ou d'autres diocèses?

– Non, pas uniquement de Montréal. Même si environ la moitié de mes candidats sont de mon diocèse, j'ai parrainé au moins un candidat dans les diocèses suivants: St-Jean-Longueuil, Sherbrooke, Trois-Rivières, Nicolet, Valleyfield, l'Outaouais, Joliette et Saint-Hyacinthe.

Comment se fait-il Raphaël que, même après plus de vingt-cinq ans de parrainage, tu aies encore le feu sacré et que tu ne cesses de chercher de nouveaux candidat(e)s?

– Parce que j'ai tellement reçu, lors de mon Cursillo, que j'ai le goût de

convaincre tout le monde de vivre cette expérience et de sentir la même paix intérieure que j'ai depuis ce temps-là.

Comment expliquer que les personnes à qui tu proposes le Cursillo, l'acceptent, alors que plusieurs parmi nous ont de la difficulté à les convaincre?

– Peut-être parce qu'ils ressentent, à mon contact, la paix que je ressens; de plus, je les porte ensuite tous les jours dans ma prière afin que l'Esprit Saint les aide à prendre la décision de «signer leur formule». Finalement, tout en respectant leur choix, je ne les laisse jamais tomber.

Est-ce que, parmi tes 27 candidat(e)s, certains n'ont pas répondu à tes espoirs?

– Oui, particulièrement ceux ou celles qui ont abandonné trop vite. Il faut dire que je leur avais bien conseillé de persévérer au moins un an.

T'arrive-t-il de dire: «J'ai fait ma part pour parrainer, c'est aux autres maintenant de faire la leur»?

– Jamais, car je ne me laisse pas influencer. Je respecte ce que font les

autres, mais l'idée de vouloir parrainer le plus de personnes possibles ne me quitte pas un instant.

Quelles sont, d'après toi, les principales raisons qui favorisent le parrainage?

– Les futurs candidats doivent percevoir chez le parrain son authenticité. Le parrain ne doit pas avoir peur de parler du Cursillo simplement, et au besoin, répondre à toutes les interrogations du futur candidat(e). Il ne faut pas se laisser abattre, suite au refus d'une personne. La persévérance est de mise et surtout, il faut tenir compte de l'aide que l'Esprit Saint peut nous apporter, si nous le prions avec confiance.

Merci, Raphaël, pour cette entrevue. Nous te souhaitons de poursuivre encore ton parrainage durant de nombreuses années! 🙏

(Entrevue réalisée à Laval par Marcel Legault, marcellegault40@hotmail.com)



Le recrutement des jeunes

Félix Leclerc écrivait un jour :

«En mai 1968, les étudiants de Paris érigeaient des barricades avec les pavés et occupaient la Sorbonne.

Vers 70, les étudiants d'Athènes dénonçaient le régime de colonels et se faisaient tuer pour libérer la Grèce. Les étudiants d'Espagne, pour se libérer de Franco, risquaient leur vie. Les étudiants américains, dans des manifestations monstres hâtèrent la fin de la guerre au Vietnam.

Et en Afrique australe, des étudiants noirs meurent pour que le blanc minoritaire rende les terres. Toujours des étudiants. Depuis toujours et partout. C'est vieux comme la lune et c'est normal. Le jeune! C'est lui toujours qui donne le coup de barre et remet le bateau dans la bonne direction.

C'est lui qui fait pencher la balance dans les grandes décisions. C'est lui qui crie, qui manifeste, qui réveille et qui gagne».



Et Félix aurait pu rajouter encore l'exemple des étudiants chinois de la Place Tiananmen. Et nous, nous pourrions rajouter l'exemple des jeunes de Majorque qui ont fondé le Mouvement des Cursillos, et qui ont pu établir un Mouvement qui s'est répandu à travers le monde et qui survit depuis près de 60 ans!

Qu'attendons-nous pour leur remettre le MC entre les mains? Pourquoi insistons-nous à ne recruter nos candidats que parmi les adultes avancés en âge? Un Mouvement fondé par des jeunes ne peut survivre que si son recrutement est jeune. Faisons-leur confiance et n'exigeons pas d'eux «des fardeaux que nous refusons à remuer du doigt» (Mt 23, 4).

Comité de rédaction



PARRAINER = AIMER SON PROCHAIN COMME SOI-MÊME

«Tous aimeraient boire à la coupe qui a éteint ta propre soif»

(P. Ferrini)



Un c'est bon, deux c'est mieux

NDLR. À l'ouverture de ce dossier (p. 11), on rappelait un des items du plan d'action du Congrès 99 du MCFC, qui demandait d'instituer des «équipes de parrainage dans chaque communauté».

Pourquoi? Parce que «un c'est bon, mais deux c'est mieux», comme nous le répète la publicité. Voici un cursilliste exemplaire, au Venezuela, qui a parrainé maintes et maintes fois, mais toujours avec l'appui de son groupe.

Il était bien placé pour repérer les personnes qui pourraient devenir influentes dans leurs milieux: il était le Doyen de la Faculté de Médecine. Il a été Recteur toute sa vie, des centaines de fois, charitable comme un Vincent de Paul, et qu'est-ce qui lui donnait cette flamme? Où puisait-il toute cette énergie?- Sa Réunion de Groupe! Voici un extrait de l'un de ses volumes sur le MC, dans lequel il exprime ce qu'il pense de ce moyen incontournable que nous offre le Mouvement.

Son engagement a si fortement impressionné son fils que celui-ci est devenu prêtre...

«Les oiseaux de même plumage volent bien mieux en groupe» (Ecclésiastique)



La véritable Réunion de Groupe, c'est un moyen :

- de faire croître notre amitié
- de partager notre foi
- de dynamiser notre vie.

C'est se réunir autour du Christ et bénéficier de sa présence, car Il a dit: «Là où deux ou trois sont réunis en mon Nom, je suis là!».

C'est Jésus de Cana qui apporte à l'eau de notre vie, le vin de sa grâce. C'est le Christ: approfondi par une **étude** faite en commun aimé dans une **prière** communautaire, partagé avec mes frères dans une **action** concertée.

Dans notre Réunion de Groupe, le chef c'est le Christ : c'est Lui qui la dirige.

Il est présent en chacun des membres du groupe et c'est à partir de là qu'Il veut se transmettre à tous et à chacun. C'est en effet à travers le groupe que le Christ:

- rejoindra nos propres vies
- atteindra nos foyers et nos milieux de travail
- et, finalement, transformera la société.

Dans notre Réunion de Groupe:
- nous faisons le plein du Christ qui devient pour nous un carburant «super» dans la réalisation de nos tâches quotidiennes;

- nous y rencontrons un Christ qui est joie et douceur, compréhension et patience, amour et sympathie, sacrifice et réconfort.

La Réunion de Groupe est une école de formation, de spiritualité, d'engagement. C'est un mini-cursillo qui:

- pousse à approfondir nos connaissances
- donne le goût de prier et de méditer
- oriente vers la vie spirituelle
- encourage la réception des sacrements
- nous fait vivre l'expérience d'un christianisme intégral.

La Réunion de Groupe nous rapproche des sacrements, car c'est:
- une actualisation de notre baptême dans la Trinité
- une prise de conscience de notre caractère de confirmés
- un regard sur nos responsabilités dans les péchés de la société
- une Eucharistie spirituelle qui soit action de grâce au Seigneur
- une rencontre personnelle avec le Christ-Prêtre.

En bref, la Réunion de Groupe – réalisée selon les IFMC – nous fournit tous les moyens indispensables à l'approfondissement des trois rencontres faites au Cursillo. ☺

Dr. Wintila Pérez,
Maracaibo (Venezuela)



Jésus a connu le sentiment d'amitié

Commentaire de
Luc 10, 38-42

Marie se réjouissait d'avoir le Maître, une fois de temps en temps, pour elle toute seule, de pouvoir écouter en silence les paroles de vie éternelle qu'il lui disait, également pendant ses temps de repos. Elle l'écoutait donc, assise à ses pieds comme on le fait encore en Orient. Il n'est pas difficile d'imaginer le ton, entre offensé et sous-entendu, avec lequel Marthe, en passant devant eux, dit à Jésus (mais pour que sa sœur entende!): «Seigneur, cela ne te fait rien? Ma soeur me laisse seule à faire le service. Dis-lui donc de m'aider». Jésus prononça alors une phrase qui constitue à elle seule un petit évangile: «Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part: elle ne lui sera pas enlevée».

La tradition a vu dans les deux sœurs le symbole, respectivement, de la vie active et de la vie contemplative; la liturgie voit dans cet épisode un exemple d'hospitalité. Je crois cependant que le thème le plus évident est celui de l'**amitié**. «Jésus aimait Marthe et sa soeur, ainsi que Lazare», lit-on dans l'Évangile (Jn 11,5); lorsqu'on lui apprend la nouvelle de la mort de Lazare il dit à ses disciples: «Lazare, notre ami, s'est endormi; mais je m'en vais le tirer de ce sommeil» (Jn 11, 11). Devant la



douleur
des deux
sœurs, il

éclate lui-même en sanglots, si bien que les personnes présentes s'exclament: «Voyez comme il l'aimait!» (Jn 11, 36). C'est si beau et si reconfortant de savoir que Jésus a connu et cultivé ce sentiment si précieux pour nous les hommes que l'amitié.

Il faut dire de l'amitié ce que S. Augustin disait du temps: «Je sais ce qu'est le temps mais si quelqu'un me demande de le lui expliquer, je ne sais plus». En d'autres termes, il est plus facile de savoir par intuition ce qu'est l'amitié que de l'expliquer par des mots. Il s'agit d'un attrait réciproque et d'une entente profonde entre deux personnes, mais qui n'est pas basée sur le sexe, contrairement à l'amour conjugal. C'est l'union de deux âmes, non de deux corps.

En ce sens, les anciens disaient que l'amitié est avoir «une seule âme dans deux corps». Elle peut constituer un lien plus fort qu'un lien de parenté. La parenté consiste à avoir le même sang dans les veines; l'amitié à avoir les mêmes goûts, les mêmes idéaux, les mêmes intérêts. L'amitié est également différente de l'amour du prochain qui doit embrasser toute personne, même celles qui ne nous aiment pas, même nos ennemis, alors que l'amitié exige la réciprocité, c'est-à-dire que l'autre réponde à notre amour.

L'amitié se nourrit d'intimité c'est-à-dire du fait de confier à un autre ce qu'il y a de plus profond et de plus personnel dans nos pensées et nos expériences. Je dis parfois aux jeunes: Vous voulez savoir quels sont vos vrais amis et faire un classement parmi eux? Essayez de vous souvenir des expériences les plus secrètes de votre vie, positives ou négatives, voyez à qui vous les avez confiées: ce sont vos vrais amis. Et s'il existe une chose intime dans votre vie que vous n'avez révélée qu'à une seule personne, cette personne est votre plus grand ami (ou amie).

La Bible est remplie d'éloges de l'amitié. «Un ami fidèle est un refuge assuré, celui qui en trouve un a trouvé un trésor » (Si 6, 14ss). Le banc d'essai de la véritable amitié est la fidélité. «Si on n'a plus d'argent, on a plus d'amis», dit un dicton populaire. L'amitié qui disparaît à la première difficulté de l'ami n'est pas une vraie amitié. Le véritable ami se révèle dans l'épreuve. L'histoire est pleine d'histoires de grandes amitiés immortalisées par la littérature ; mais il y a également des exemples d'amitiés célèbres dans l'histoire de la sainteté chrétienne.

Remarquez qu'en parlant de Lazare Jésus ne dit pas: «Mon ami Lazare», mais «notre ami Lazare». Lazare et ses sœurs étaient également devenus des amis des apôtres, selon le principe bien connu «les amis de mes amis sont mes amis». Les grandes amitiés entre certains saints, par exemple entre François d'Assise et Claire, étaient ainsi: François est le frère et le père de toutes les sœurs; Claire est la sœur et la mère de tous les frères. «Allez, et faites de même», dit Jésus.

P. Cantalamessa, ofm



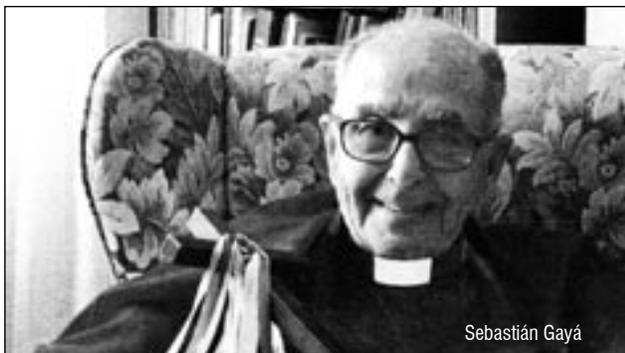
Les dix commandements du parrain ou marraine

1. Ton rôle et tes responsabilités tu apprendras
Dès le commencement.
2. La communauté tu informeras
Pour porter le candidat dans son cheminement.
3. De n'être qu'un instrument tu accepteras
Entre les mains de l'Esprit, humblement.
4. Des informations au candidat tu fourniras
Pour la réussite du Gursillo pleinement.
5. Le temps de réflexion du candidat tu respecteras
Pour qu'il prenne sa décision personnellement.
6. Par la prière, l'étude et l'action tu démontreras
Que tu grandis intérieurement.
7. Au candidat tu préciseras
Que le Gursillo est un cadeau à découvrir graduellement.
8. Ton candidat tu informeras
Qu'il n'y a ni jugement ni critique dans le Mouvement.
9. De la fin de semaine tu lui expliqueras
Qu'elle est conçue pour progresser lentement.
10. Avant, pendant et après, ton candidat tu assisteras
Afin que tous deux demeuriez engagés pareillement.

(Inspiré d'un texte de Nicole et Gaétan Lacelle, Outaouais)



Madrid et ses 15 Cursillos par année



Sebastián Gayá

NDLR. Quand on parle de parrainage, on bute souvent sur l'objection suivante : le MC au pays souffre de vieillissement, il est impossible de parrainer comme autrefois! Et pourtant, si vieillissement il y a, ce doit être chez les cursillistes mais pas dans le Mouvement lui-même... Nous en avons la preuve dans l'exemple du Cursillo à Madrid, en Espagne, qui est l'un des premiers diocèses à avoir institué le Mouvement, donc depuis plus de 50 ans, et qui pourtant, grâce au parrainage, réalise l'exploit d'organiser 15 cursillos par année! Donc ce n'est pas l'usure du Mouvement qui est en cause, c'est l'usure de ses membres. Comme le disait Eduardo Bonnín, non seulement le Cursillo n'a pas vieilli, mais on ne l'a pas encore «étrénné dans toute la force de son charisme»...

Le diocèse de Madrid, en Espagne, accomplit sa mission évangélisatrice par l'intermédiaire de ses deux Écoles de formation: celle de Ste-Marie, plus ancienne, et celle de St-Paul, plus récente. Chacune a son programme propre et chacune organise ses Cursillos. La première réalise cinq Cursillos par année et la deuxième, dix. Il

serait pratiquement impossible de programmer quinze Cursillos par année si on ne pouvait pas compter sur la vie, le dévouement et l'audace de ces deux Écoles qui sont les deux poumons du MC à Madrid.

Au cours de l'année, les deux Écoles se réunissent pour des sessions communes (une par trimestre), durant lesquelles on traite des thèmes qui sont d'intérêt commun. Une année, par exemple, les évêques sont venus présenter le plan pastoral diocésain. Quand ce fut le tour de l'archevêque lui-même, il commença son intervention en nous manifestant sa joie pour avoir vécu son Cursillo avec de grands profits. Il insista à maintes reprises pour affirmer que le MC était bon, valable et même nécessaire. «Il faut cependant, ajoutait-il, le maintenir dans la fidélité à ses origines, à son charisme fondateur, aux racines qui lui ont donné la vie. Je suis très heureux de constater que le MC est en progrès dans ce diocèse. S'il se maintient actif, concluait-il, il aura un grand rôle à jouer dans la vieille Europe qui a perdu son tonus vital».

Pour sa part, l'École de Ste-Marie a commencé son année par une fin de semaine de ressourcement du vendredi soir au dimanche. La journée du samedi a été consacrée intégralement à la prière, tant individuelle que communautaire. Le dimanche, on fit la présentation du programme de l'année : «Cultiver chez nos membres une véritable expérience de foi, et retrouver la joie de la partager». Il y avait 62 participants. 🌍

P. Sebastián Gayá
(Revue Kerygma, Madrid).

Le paralytique de la piscine

Pour nous stimuler au parrainage, rien de mieux que de méditer sérieusement le passage du paralytique de la piscine de Bethzatha, en S. Jean, chapitre 5. Il attendait sa guérison depuis 38 ans. Les années passaient mais il ne cessait d'attendre et d'espérer. Et pourquoi attendait-il sans succès? Sa réponse devrait nous donner la chair de poule: «Parce que personne n'est venu à moi». Beaucoup de malades, d'aveugles, de paralytiques, attendaient l'agitation de l'eau, mais ils avaient besoin de l'aide d'une personne. Quelle est cette personne? Si vous posiez la question à Jésus, comme Judas à la dernière Cène : «Est-ce moi Seigneur?», il vous répondrait sûrement : «Oui, tu l'as dit». Car cette personne qui doit apporter une lueur d'espérance à celui qui est dans les ténèbres, c'est toi. C'est toi, cursilliste, qui as l'obligation de faire un pas vers eux et de les aider à faire, comme toi, la rencontre du Christ.

Mgr Jaime Capó, Puerto Rico (Revista SI, # 310, p. 20).



Prière pour le parrainage

Seigneur, Toi qui as choisi les Apôtres pour bâtir ton Église, choisis aujourd'hui encore les personnes que tu veux pour faire partie de notre communauté (on peut la nommer). Mets-les sur notre route. Aide-nous à les reconnaître et à les aimer comme elles sont.

Mets dans le cœur de ces personnes, le goût de te connaître et le désir de travailler à ton projet avec les autres membres de la communauté.

Mets en nous, Seigneur, ton amour et ta confiance pour que nous ayons le courage de nous avancer vers ces personnes. Gar tu comptes sur nous, mais nous, nous comptons sur Toi! Amen.

(Guide du Pèlerin, p. 53)

Tu es toujours là!

Le Seigneur prend soin de vous (1 Pi 5,7)

Seigneur, quand j'ai frappé à ta porte pour dire ma douleur, tu m'as ouvert et tu m'as écouté. Tu étais là pour panser ma blessure!

Quand, les yeux pleins de joie et le cœur en fête, j'ai à nouveau frappé à ta porte pour te conter mon bonheur, tu étais encore là, tout fin prêt à m'écouter et à partager ma joie!

Seigneur, quand l'âme en peine et le cœur chaviré, je me suis présenté à toi pour te dire mon péché, tu m'as accueilli à bras et à cœur ouverts. Tu as écouté ma misère et tu m'as pardonné!

Seigneur, tu es toujours là quand il le faut. Toujours là quand on a besoin de toi, toujours là quand on est mal pris, toujours là quand ça va bien aussi... Il suffit de frapper à la porte de ton cœur et tu réponds, toujours, comme un père répond à son fils, comme un époux accueille son épouse, comme un ami reçoit son ami.

Seigneur, que je ne craigne jamais de te déranger! Amen.

(Jules Beaulac, «Priez comme vous voulez, mais priez!» Éd. Paulines 1984, p. 95)



L'homme de fer du Cursillo



NDLR. André Belcourt, né le 1 août 1937 à Asbestos, issu d'une famille de 16 enfants; ordonné prêtre le 11 juin 1960, par Mgr Georges Cabana; cursilliste depuis 1976; Animateur spirituel du Mouvement des Cursillos du Diocèse de Sherbrooke de octobre 1979 à 2007; il est décédé le premier septembre, suite à un cancer. Voici l'hommage que lui a rendu le couple responsable du diocèse de Sherbrooke. (Pour plus

de détails, on peut ouvrir le site du MCFC, à la page : www.cursillos.ca/nouvelles/MCFC_en_marche.htm

Pouvoir dire d'André qu'il a du caractère n'est pas seulement dire beaucoup de lui, mais aussi en faire beaucoup d'éloge; c'est là une rareté qui suscite le respect et l'admiration à son égard. André n'hésitait pas à ruer dans les brancards pour dire ce qu'il pensait, haut et fort.

En 1979, il avait la même fougue. À l'époque, il était du trio diocésain, de ce Mouvement des Cursillos, qui avait été fondé dans ce diocèse en 65. Il était fier de ce Mouvement, lui qui remplaça le P. Jean Riba, le fondateur, comme Animateur Spirituel.

Nous avons connu pour la première fois André lorsque nous avons fait notre Cursillo il y a 19 ans. Un homme, avec une main ferme, qui dirigeait le MC. Il en connaissait sur le bout de ses doigts tous les rouages. Il savait où il s'en allait. En plus d'être un homme de fer, il était un homme de foi. Il avait une totale confiance en l'Esprit saint, Il disait toujours: «moi je fais mon possible, alors Lui, qu'il fasse son travail; et soyez assurés qu'Il va le faire ! ».

Avec les années nous avons eu à rencontrer André à plusieurs reprises et il s'est développé une bonne relation d'amitié entre nous. Au début, nous n'étions pas toujours d'accord avec ses idées, mais au fil des années nous avons appris à mieux le connaître, et c'était la même chose de son côté.

André était un homme très méthodique, renseigné, estimé à sa juste valeur. Lors d'un Conseil Général du MCFC, il nous a été permis de constater sa grande valeur, et le respect que le CG lui accordait; il était aimé de tous. Lorsque venait le moment des élections... qui était le président? André Belcourt: il était l'expert!

Il ne craignait pas la controverse et il lui arrivait parfois de provoquer certain commentaire, pour fin de discussion. Ça nous a touché quand nous avons réalisé comment André était un homme du terrain.

C'était un homme qui se battait pour le Mouvement. Lorsqu'il décidait de s'impliquer dans quelque chose, il ne le faisait jamais à moitié. Il n'avait pas peur de rien, ni de personne. Il n'hésitait pas à employer des phrases chocs pour faire passer ses idées, ce qui lui attirait certaines ripostes de personnes qui n'étaient pas nécessairement de son idée!

Petit de taille mais grand de cœur. Véritable orateur, il savait capter l'attention des gens grâce à ses convictions appuyées sur sa confiance en l'Esprit saint. Après 32 ans de travail acharné, le Seigneur l'a rappelé auprès de Lui, avant même d'avoir réussi à passer le flambeau à son successeur. Le Seigneur en avait décidé autrement.

À Toi, Seigneur, nous confions celui que tu aimais et que tu es venu chercher. Qu'il soit auprès de Toi pour cette communion sans fin à ta vie, à ton bonheur.

De Colores ! 🙏

Carmelle Roy et Gilles Gagnon
Responsables diocésains à Sherbrooke
Ti-cric@sogetel.net



Cursillos.ca ... Dix ans déjà!

NDLR. C'est en 1997 en effet qu'une vaillante poignée de cursillistes mettait sur pied un site Internet pour le Mouvement des Cursillos. Aucun technicien parmi cette équipe, mais des cursillistes décidés à apprivoiser ce medium nouveau, promu à une expansion inimaginable alors. Qui aurait prédit que nous aurions un site en trois langues et offrant

un inventaire des 1550 sites «Cursillos» qui existent dans le monde? C'est le seul site du Mouvement qui a réussi à se classer parmi les premiers dans les références données par le moteur de recherche GOOGLE. Voici un commentaire reçu dernièrement de la part d'une fidèle internaute.

Chaque matin, je commence ma journée sur ce merveilleux site : www.cursillos.ca D'abord par le Psautier accompagné de la belle musique d'Amazing Grace de laquelle on ne se lasse jamais. Ensuite, avec Lectio divina qui me donne l'occasion de lire l'Évangile du jour et de le méditer. Et la prière du jour, accompagnée d'une douce musique.

Parfois, je consulte les intentions de prières et je prie pour toutes

ces personnes qui traversent des épreuves et qui comptent sur nous. J'aime bien les diaporamas et je les enregistre afin de pouvoir les revoir, même quand ils ne seront plus là. Je trouve beaucoup d'autres ressources susceptibles d'enrichir ma vie spirituelle.

Je vous remercie et vous félicite pour la réalisation de ce site si enrichissant, quand on se donne la peine de le consulter. J'ai fait partie de la communauté cursilliste de ma

paroisse pendant plusieurs années. Cependant, aujourd'hui, je suis âgée et pas mal sourde, alors, je ne vais plus aux réunions. C'est pourquoi j'ai été tellement heureuse quand j'ai découvert votre site!

Merci pour votre beau travail et longue vie à ce merveilleux Site! 🙏

Madeleine Beaudoin.

Site Internet et parrainage

Lors d'une Ultreya diocésaine à Montréal, j'ai parlé de mon expérience de parrainage... par courriel. Il s'agissait de deux jeunes qui étaient en Afrique mais devaient revenir au Canada incessamment. Comme quoi tout est possible quand on sait se servir de sa créativité!

Les deux jeunes en question ont pu faire leur pré-cursillo en consultant le site du MCFC (www.cursillos.ca) qui a répondu à toutes leurs questions. Voilà donc un nouvel outil incontournable pour les futurs candidats! Chaque parrain devrait inviter son filleul à consulter le site pour se familiariser avec le Mouvement. Nos candidats arriveraient beaucoup mieux préparés!

L. Gagné, s.s.s



De Colores, Madelinots!



Photo d'archive

Le privilège m'était donné d'assumer la responsabilité de rectrice pour le 2e Cursillo des Iles-de-la-Madeleine, du 4 au 7 octobre dernier (6e du diocèse de Gaspé).

Quelle forte expérience vécue avec 17 belles personnes qui ont consenti à ouvrir leur cœur pour prendre conscience qu'elles étaient une merveille aimée de Dieu, créée à son image et à sa ressemblance.

Oui, 17 nouvelles et nouveaux, d'âges variés, dont trois jeunes couples, ont entrepris de découvrir le meilleur en eux et chez les autres, pour s'engager à faire en sorte que leur milieu respectif soit plus beau parce qu'ils y seront présents, portant en eux la vie même du Christ qui leur donne de vivre intensément leur baptême en devenant toujours plus «prêtre, prophète et pasteur».

Un dicton dit: «Aux Îles, c'est pas pareil!». La musique, les chansons, le sens de la fête, la fraternité contagieuse, ce «pas pareil» des Îles a permis beaucoup d'exubérance tout au long de ces 3 jours.

Cependant, l'amour dans un couple et les difficultés rencontrées viennent dire que «c'est pareil»... que ce soit aux Îles ou à Montréal.

Je puis dire aujourd'hui que la mer a certainement façonné des personnes capables de s'émerveiller et de retrouver l'Essentiel qui habite leur être profond. C'est ce qui donne de la saveur à l'accueil de ces Madelinots qui ont exprimé, avec une équipe interdiocésaine, leur désir d'être témoin du Christ qui donne sens à toute vie.

Je suis convaincue que vous saurez vous donner les moyens de garder toujours vivante la certitude qui est maintenant vôtre: Je suis une merveille et le meilleur est à venir!

En terminant, je remercie profondément Jos, Odette, (de Gaspé), Véronique, Apollinaire, (du Nouveau-Brunswick), Thelma, Mario, Médéric, Adrienne, Marthe, Johanne, (des Îles), Francine, Marcel, (de Montréal).

De Colores! ☪

Claudette Vallières, (Québec)
responsable de la section Les Grandes Eaux

Réponse aux mots cachés:
Conversion



De l'OMCC

NDLR. Voici un extrait de la lettre mensuelle envoyée par l'Exécutif de l'OMCC, l'organisme mondial des Cursillos. Le lettre est datée du premier octobre 2007.

Au début de cette lettre mensuelle, nous voulons féliciter l'Animateur spirituel de l'OMCC, le cardinal Juan Sandoval Iñiguez, évêque de Guadalajara (Mexique), pour son 50^e anniversaire de sacerdoce.

Dans nos dernières lettres, nous sommes arrêtés sur la nécessité de l'étude de notre Mouvement, et surtout, de l'obligation de participer activement aux recherches qui se font au niveau mondial, afin que nous ayons tous le sens de l'appartenance.

En effet, tous les dirigeants du MC font partie du Mouvement, et sans l'apport de ses dirigeants, il serait inutile d'avoir des secrétariats. De la même manière, toute dépense faite pour améliorer le Mouvement devrait être la responsabilité de tous ses membres. Nous vous prions donc à nouveau d'appuyer activement la campagne dont on vous a parlé : «Un dollar par cursilliste!» pour le financement des études entreprises pour la réforme des IFMC.

Nous savons pertinemment qu'il y a des pays qui ne sont pas en bonne posture économique, mais nous connaissons aussi la grande capacité de créativité que Dieu nous a donnée pour pouvoir

réaliser quelque chose quand nous y croyons réellement!

C'est ce que nous avons pu constater en participant à l'Ultreya nationale du Pérou, en septembre dernier. J'ai eu l'immense honneur d'inaugurer leur Assemblée générale qui précédait l'Ultreya, et j'ai été impressionné par la créativité des dirigeants du diocèse de Callao pour organiser de semblables rencontres, alors qu'ils venaient à peine de souffrir



Cardinal Juan sandoval

le terrible tremblement de terre de Pisco, dans un pays faible en biens matériels, mais riche en ressources humaines. Ils ont été de magnifiques hôtes et nous ont traité de façon excellente.

Nous avons pu, le P. Smith et moi-même, éprouver les mêmes sentiments, lors de notre participation à un «Cursillo de Cursillos» au diocèse de Xalapa, au Mexique. Aussi incroyable que cela puisse paraître, ce Cursillo de formation destiné aux dirigeants a été organisé par un jeune – de par son âge et son entrée dans le Mouvement –, qui a réussi avec l'aide de sa Réunion de Groupe,

vaincre tous les obstacles.

Tout ceci démontre l'importance de la formation et du contact personnel qui sont tellement nécessaires pour nous connaître davantage, pour dialoguer et nous unir dans un projet qui nous permette d'approfondir notre charisme pour pouvoir l'appliquer plus efficacement à l'évangélisation du monde, en collaboration, évidemment, avec les autres Mouvements de l'Église, ainsi que nous l'a demandé le Saint-Siège.

Amis et frères dans le Christ, grâce à tous ces contacts personnels, nous commençons vraiment à voir grandir notre connaissance réciproque et à voir diminuer nos différences.

Demandons au Seigneur de parvenir bientôt à une unité qui nous permette de diriger pleinement ce bel instrument d'évangélisation que nous avons entre les mains. Et que nous comprenions enfin que nous tous, qui avons eu l'immense privilège de vivre un Cursillo, nous formions maintenant partie prenante de ce Mouvement et que nous développions toujours davantage ce «sens d'appartenance» pour nous impliquer dans n'importe quel projet qui puisse affecter le MC.

Comme toujours, restons unis dans l'Eucharistie. De Colores! 🙏

Juan Ruiz
Président - OMCC



Les trois arbres

Sur une colline boisée, il y avait trois arbres. Un jour, ils discutèrent entre eux de leur désir. Le premier dit: «J'espère devenir un jour le coffre d'un trésor. Être rempli d'or et de pierres précieuses. Je pourrai être richement décoré et admiré de tous». Le second dit: «Je voudrais devenir un puissant navire. Je voudrais transporter rois et reines et traverser les océans jusqu'aux limites de la terre. Je voudrais qu'avec la solidité de ma coque tous se sentent en sécurité». Enfin, le troisième dit: «Je voudrais croître et devenir l'arbre plus haut et droit de toute la forêt. Tous me verraient dressé sur la colline, et admirant mes branches, contemperaient le ciel. Dieu verra combien je suis proche de lui ».

Passèrent quelques années, les trois arbres priaient pour que leur désir se réalise. Un jour, des bûcherons passèrent près des trois arbres. Ils s'approchèrent du premier et dirent: «Cet arbre semble très résistant, on pourrait vendre son bois à un ébéniste». On commença à le couper. L'arbre était content car son rêve de devenir un coffre précieux allait se réaliser. Arrivé au second, ils dirent: «Cet arbre, on pourrait le vendre à un chantier naval».

Le second arbre était heureux parce qu'il savait qu'il allait devenir un navire puissant. Quand les bûcherons arrivèrent au troisième arbre, ce dernier frémit car il savait que si on le coupait, son rêve de devenir le plus haut n'allait pas se réaliser. Un des bûcherons dit: «Je ne sais pas encore quoi en faire, mais je vais le couper quand même et il le coupa».

Quand le premier arbre fut donné à l'ébéniste, il fut transformé en mangeoire pour animaux. Il fut porté dans une étable. Ce n'était pas ce qu'il avait espéré. Le

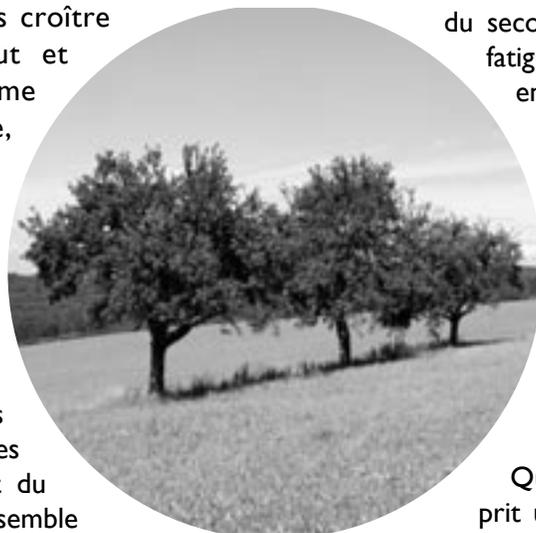
second arbre fut transformé en un bateau de pêche. Ses rêves de devenir un puissant navire furent anéantis. Le troisième arbre fut coupé en billots et abandonné. Les années passèrent. Les arbres oublièrent leur rêve. Jusqu'au jour, où un homme et une femme arrivèrent à l'étable. La femme accoucha et le nouveau-né fut mit dans la mangeoire, fait à partir du premier arbre. L'homme aurait voulu faire un vrai berceau, mais n'ayant pas ce qu'il fallait, il utilisa la mangeoire. L'arbre avait compris l'importance de cet événement et qu'il avait accueilli le plus grand trésor de tous les temps!

Plusieurs années passèrent, une douzaine d'hommes étaient sur le bateau de pêche, fait à partir du second arbre. Un des hommes était fatigué et s'était endormi. Se trouvant en pleine mer, un violent orage les surpris. L'arbre pensait qu'il n'était pas assez fort pour protéger les passagers. Ils réveillèrent l'homme endormi et en se levant il dit: «Paix». Aussitôt, la mer se calma. À ce moment, le second arbre comprit qu'il avait transporté le Roi des Rois dans sa barque!

Quelques mois plus tard, quelqu'un prit un billot tiré du troisième arbre. Il fut transporté dans les rues, et les gens ridiculisaient l'homme qui le transportait. Arrivé sur une colline, on cloua l'homme sur le billot et l'homme mourut. Arrivé le troisième jour, l'arbre avait compris qu'il avait été assez fort pour rester sur le sommet de la colline et si près de Dieu car Jésus avait été crucifié sur son bois!

Même si les choses ne vont pas comme on veut, sachons que Dieu a toujours un dessein pour nous. Chacun des trois arbres a reçu ce qu'il voulait, mais pas de la façon qu'il avait imaginé. Rappelons-nous le mot de Léon Bloy: «**Nous demandons à Dieu ce qui nous plaît: Il nous donne ce qu'il nous faut!**» 🙏

(Traduit de l'italien par Lorenzo Izzi).





Les Oies égarées

Il y avait une fois un homme qui ne croyait pas en Dieu. Il ne cessait de dire ce qu'il pensait de la religion et des fêtes religieuses, comme Noël. Son épouse par contre était très croyante. Un soir du 24 décembre, elle se préparait donc à amener les enfants à la chapelle du petit village, malgré la neige qui tombait abondamment.

Elle invita encore une fois son mari à les accompagner, mais il refusa sèchement: «C'est ridicule! Tu penses que Dieu va se rabaisser à descendre sur la terre et prendre la forme d'un homme?» Ne voulant pas en entendre davantage, l'épouse partit seule avec les enfants.

Dehors, la neige tombait toujours et le vent commençait à souffler de plus en plus fort. Regardant par la fenêtre, notre homme se rendit compte qu'il y aurait une véritable tempête. Il décida donc de s'installer confortablement devant sa cheminée bien pourvue... Soudain, il entendit un coup: quelque chose avait frappé sa



fenêtre. Puis, un deuxième coup. Il se leva pour regarder par la fenêtre ce que c'était, mais il ne pouvait rien voir. Il s'habilla donc chaudement et sortit dehors. Il découvrit deux oies mortes au pied de sa fenêtre et tout près, une volée d'oies sauvages, qui s'étaient vraisemblablement égarées dans la tempête et ne pouvaient plus continuer leur migration.

Totalement perdues, les unes gisaient au sol, sans nourriture et sans abri, les autres virevoltaient à l'aveuglette... Pris de pitié, l'agriculteur voulut les aider et s'imagina que se serait bien de leur ouvrir la grange. Aussitôt dit, aussitôt fait. Il ouvrit à la grandeur les deux portes de la grange. Puis, il attendit.

Les oies, comme si elles n'avaient rien vu, continuaient de virevolter éperdument. Le fermier tenta d'attirer leur

attention, mais au contraire, il les effrayait davantage. Il alla chercher du pain à la maison et en répandit les morceaux dans le chemin qui conduisait à la grange. Sans résultat. Il se mit à courir pour essayer de les encercler et les faire se diriger vers les portes grandes ouvertes. Les oies ne comprenaient rien et s'éloignaient davantage. Le fermier commença à se sentir frustré de son échec.

«Pourquoi ne comprennent-elles pas? Elles ne se rendent pas compte que si elles restent dehors elles vont toutes périr, comme les deux déjà mortes?» Et notre homme se mit à penser: «elles ne suivront jamais un être humain: si j'étais une oie, certainement que je réussirais à les sauver!»

Et alors lui vint une idée: il se rendit à son poulailler, pris une des oies qu'il élevait, et l'approcha des oies sauvages.



Il la lâcha au milieu d'elles. Alors, son oie a fait un demi-tour parmi les oies sauvages et se dirigea directement à la grange... Aussitôt, une par une, les oies la suivirent jusqu'à la dernière.

Devant son succès, le fermier demeura en silence, en repensant à ce qu'il avait dit : «Si j'étais l'un d'eux, je réussirais à les sauver», et ce qu'il avait dit à sa femme, peu de temps auparavant: «Tu penses que Dieu va accepter de devenir l'un de nous?»

Tout à coup, tout prenait du sens pour lui. Il venait de comprendre que c'est exactement ce que Dieu avait fait pour l'humanité. Nous étions comme ces oies sauvages : aveugles et égarées, sur le point de périr. Dieu s'est fait l'un de nous afin de nous indiquer le chemin du salut. Il comprit enfin le sens de Noël.

Quand les vents sont tombés, ce sont des années d'incrédulité qui se sont dissipées pour le fermier. Et quand l'épouse revint de la messe avec les enfants, elle trouva son époux

à genoux devant le foyer et qui faisait une prière :

«Merci, Seigneur, de vous être abaissé sous une forme humaine pour me sortir de la tempête!».





Mots Cursillistes # 20 - Le parrainage par engagoel

Atmosphère	Groupe
Attitude	Humain
Chacun	Idee
Chrétienne	Lumière
Chrétiennement	Même
Chritianisme	Message
Corps	Parrain
Cursillistes	Persévérance
Dieu	Progresser
École	Responsables
Esprit	Roi
Engager	Role
Essentiel	Rollo
Étude	Saint
Faciliter	Sois
Foi	Témoignage
Générale	Tête

C	H	R	I	S	T	I	A	N	I	S	M	E	M	E
H	U	M	A	I	N	R	E	T	I	L	I	C	A	F
R	E	S	P	O	N	S	A	B	L	E	S	O	I	S
E	D	I	E	U	E	R	E	H	P	S	O	M	T	A
T	E	M	O	I	G	N	A	G	E	S	E	L	O	R
I	E	E	N	T	N	I	A	S	E	M	E	C	E	R
E	L	N	U	E	F	O	P	T	E	I	O	N	C	E
N	A	G	C	T	O	R	I	S	T	P	N	N	O	S
N	R	A	A	E	I	L	S	N	L	E	U	V	L	S
E	E	G	H	T	L	A	E	U	I	E	E	O	E	E
M	N	E	C	I	G	S	M	T	D	A	R	S	R	R
E	E	R	S	E	S	I	E	U	C	O	R	P	S	G
N	G	R	E	E	E	R	T	O	L	L	O	R	I	O
T	U	D	O	R	H	E	D	U	T	I	T	T	A	R
C	I	N	E	C	N	A	R	E	V	E	S	R	E	P

(Le mot caché est un mot de 10 lettres) Solution à la page 22

5 ans déjà !

Je suis une petite revue chrétienne sans grande prétention. J'ai cinq ans aujourd'hui à ma 20e parution. Pas de grand coup d'éclat à mon actif. Je sors peu et vis beaucoup sous la pile. Ma fierté est d'avoir constamment et vaillamment farfouillé avec ardeur afin d'emprunter le plus souvent possible le chemin secret menant directement à votre cœur. J'avais là un idéal élevé mais justifié par la grandeur de mon unique message aux abonnés: Dieu m'envoie te dire qu'Il est amoureux de toi.

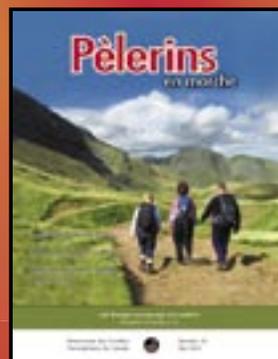
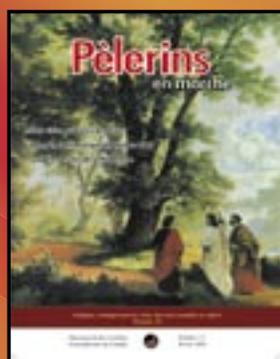
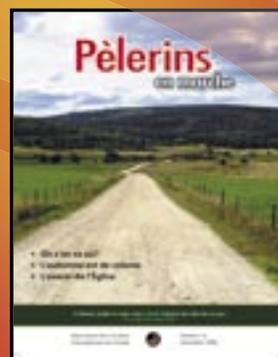
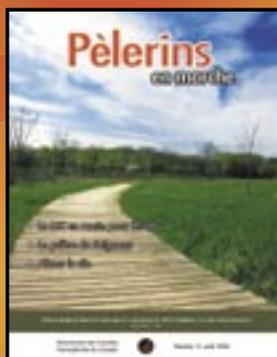
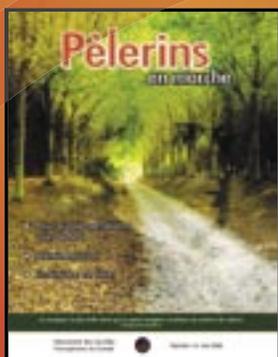
Quand tu me lis, je vois directement tes yeux. Il me semble toujours y décerner un doute, une soif inassouvie, une faim plus grande. J'ai ainsi appris que chaque lecteur qui tourne les pages d'une revue religieuse, cherche l'article, la phrase, le mot qui étouffera sa méfiance. Il espère dénicher la perle rare enfouie dans la forêt des témoignages enflammés. Il relit vingt fois l'opinion de la sommité qui parle avec aplomb et de manière convaincante.

Cinq ans sans me confesser... Dois faire mon examen de conscience! Vous ai-je présenté, assoiffés d'espérance, assez d'éclaircies prometteuses pour éviter votre panier à déchet? Mes trébuchages de jeunesses sont-ils pardonnés? Avez-vous noté mes récents efforts afin de secouer ma torpeur et me coller le plus possible tout à coté de vos préoccupations?

Ne supportez pas que je m'arrête! Plutôt que de vous suivre, je devrais vous devancer. J'ai été baptisé «en marche». J'ai besoin de votre poussée car la pente est abrupte. J'ai cinq ans, je suis encore un enfant, j'ai besoin qu'on me tienne la main. Ne me la refusez pas!

Équipe de rédaction

PÈLERINS EN MARCHÉ FÊTE SES 5 ANS!



20 NUMÉROS DÉJÀ !
MERCI POUR
VOTRE SUPPORT !

Prochain numéro sur :
«Le CEI et l'Ultimeya 2008»
Date de tombée: 31 décembre 2007.

